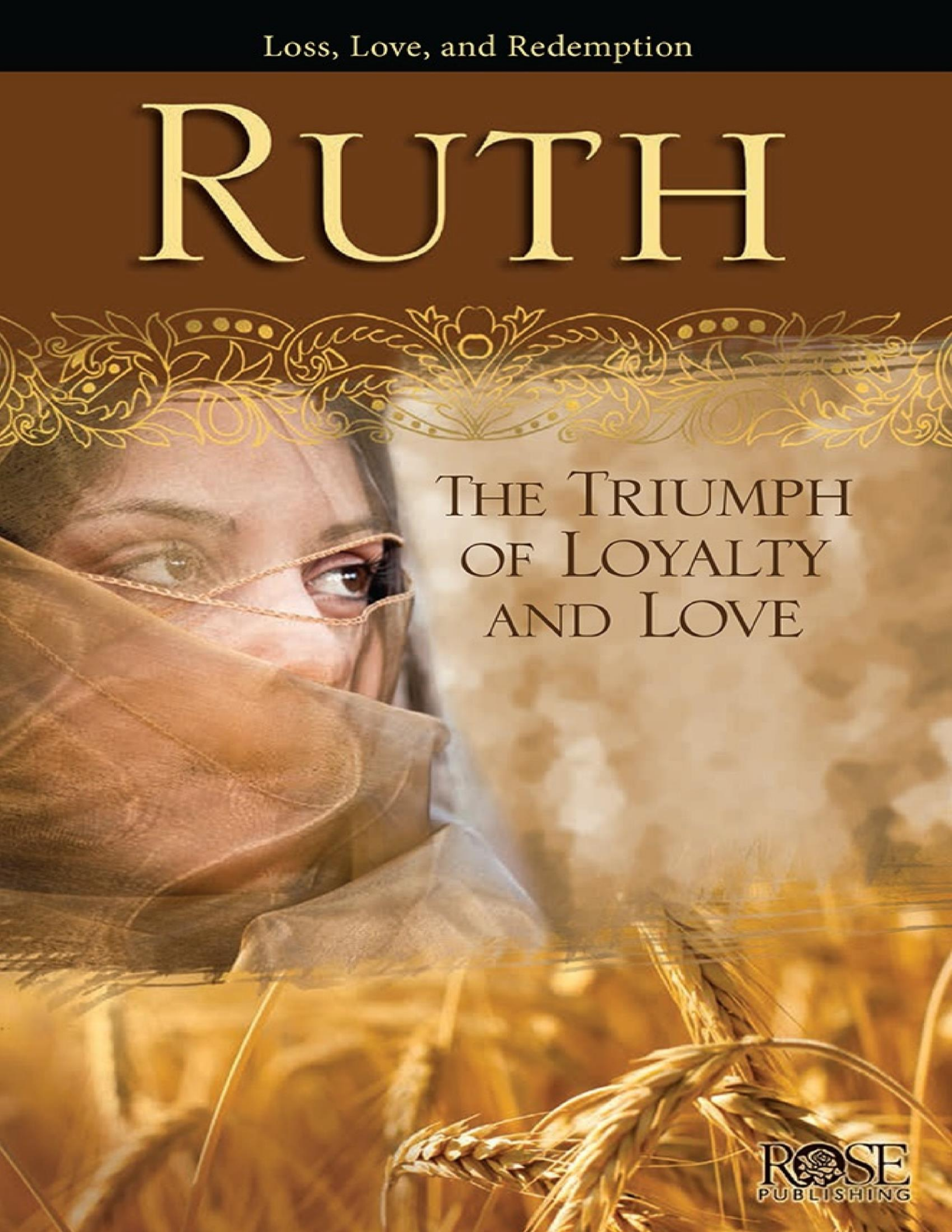


Loss, Love, and Redemption

RUTH

A woman wearing a brown headscarf and a matching veil is shown in profile, looking towards the right. She is in a field of golden wheat. The background is a soft, out-of-focus field of wheat under a warm, golden light. A decorative gold border with floral and scrollwork patterns runs across the middle of the image.

THE TRIUMPH
OF LOYALTY
AND LOVE

ROSE
PUBLISHING

RUTH

LE TRIOMPHE
DE LA LOYAUTÉ
ET DE L'AMOUR

AUTEUR : Benjamin Galan

De la tragédie au triomphe

La vie peut nous réserver des surprises inattendues et douloureuses. Pour beaucoup d'entre nous, ou pour les personnes que nous aimons, la vie peut basculer en un instant : un accident de voiture tragique, un saut inopportun dans une piscine, une tornade ou un ouragan catastrophique, ou une relation brisée qui nous entraîne, nous et les autres, dans d'horribles et expériences tristes. Pire encore, un événement terrible peut en entraîner un autre. Comme le dit le proverbe, "quand il pleut, il pleut". Lorsque des événements bouleversent nos vies, nous pouvons nous perdre dans le chagrin et la douleur. Nous pourrions même subir une perte d'identité et perdre de vue ces choses qui font de nous ce que nous sommes. C'est un moment de désorientation.

L'histoire de l'Ancien Testament de Ruth et Naomi explore les problèmes de perte et d'identité. Les réponses que le livre offre contiennent beaucoup de sagesse pour nos vies d'aujourd'hui. Le livre de Ruth est une histoire d'amour. C'est une histoire d'amour entre Ruth et Boaz, et qui illustre l'amour entre Dieu et son peuple. C'est une histoire qui dépeint Dieu et son amour indéfectible et sa loyauté incessante.

Entre de bonnes mains, les histoires sont des outils puissants. Ils font appel à la fois à nos émotions et à notre intellect. Dans l'histoire de Ruth, nous rencontrons la perte et la souffrance, la déception et la désorientation, l'incertitude et l'amertume. Mais nous trouvons aussi de bonnes nouvelles; nous trouvons l'amour, l'engagement, la persévérance, l'espoir et la main puissante et tendre de Dieu partout. C'est une histoire de transformation, de Dieu transformant nos « gémissements en danse » (Ps. 30:11).

Scène 1:

Une histoire tragique dans un pays étranger

(Ruth 1:1–22)

Qu'est-ce qu'il y a dans un nom ?

« À l'époque où les juges statuaient. . . » marque le cadre de l'histoire (Ruth 1:1). Il renvoie les lecteurs à une époque où « Israël n'avait pas de roi ; chacun fit ce qu'il jugea bon » (Juges 21:25). La vie sociale et spirituelle d'Israël était un gâchis. Le temps des juges était connu pour son cycle de désobéissance, de repentance, d'intervention de Dieu, de gratitude et de retour à la désobéissance. Bien que le texte ne dise pas que la famine était une punition de Dieu, la mention des jours des juges rend cette connexion possible.

Quoi qu'il en soit, nous trouvons un homme de Bethléem – le nom *Bethléem* signifie « maison du pain » – quittant la ville et se dirigeant vers le pays étranger de Moab à cause de la famine. Nous savons déjà que les choses ne sont pas comme elles sont censées être. La « maison du pain » manque de pain. Le mot hébreu pour *pain* et *nourriture* est le même.

Les noms de l'homme et de sa famille augmentent la probabilité que nous soyons dans une histoire surprenante. Le nom de l'homme, *Elimelek*, signifie probablement "mon Dieu est roi". À cette époque, l'une des principales fonctions d'un roi était d'assurer la sécurité et la nourriture de son peuple. Un bon roi veillait à ce que son peuple ne souffre pas de la faim. De plus, les noms des fils d'Elimelek suggèrent que l'histoire prendra une tournure tragique.

Mahlon signifie quelque chose d'équivalent à "maladif" et *Kilion* à "faiblement". Avec ces noms, nous soupçonnons qu'ils ne seront pas dans l'histoire trop longtemps. Le nom de la femme d'Elimelek semble être la seule bonne nouvelle ; *Naomie* signifie "agréable". Mais dans une histoire qui promet des surprises, on peut aussi prévoir une belle surprise pour Naomie.



La mort et les conséquences

Dans trois courts versets, nous lisons que Elimelek est mort et, après dix ans, Mahlon et Kilion aussi. "Et Naomie resta sans ses deux fils et son mari" (Ruth 1:5). Avant de continuer, cependant, faisons une pause pour apprécier pleinement le plein effet de ces quelques mots.

Dans le monde culturel à l'époque de l'Ancien Testament, les femmes n'étaient valorisées que par leur lien avec un homme. Les femmes célibataires tiraient leur valeur de leurs pères et les femmes mariées de leurs maris. Leur sécurité et leur sûreté dépendaient de la capacité du mari à subvenir à leurs besoins. Lorsqu'une femme mariée perdait son mari, comme l'a fait Naomie, sa valeur diminuait fortement et sa sécurité dépendait de ses fils. Lorsque Naomie a également perdu ses fils, elle est devenue indigente. Maintenant, elle était à un niveau social inférieur aux domestiques. Pire encore, elle était une étrangère dans un royaume autre que le sien, l'un des plus bas des bas.

La tournure des fortunes pour Naomie est totale et paralysante. Sa vie est bouleversée. Cela nous rappelle un autre personnage biblique dont la vie a été bouleversée : Job. Cependant, Naomie était une femme; sa vie est encore pire que celle de Job parce qu'elle n'a personne vers qui se tourner pour obtenir de l'aide. « La main de l' Éternel s'est retournée contre moi ! (Ruth 1:13).

Une question de loyauté

Naomi n'est pas la seule dans cette position.

Les belles-filles de Naomie, Ruth et Orpah, sont dans une situation similaire. Elles sont aussi veuves. Bien que le texte ne le dise jamais, Ruth et Orpah n'ont pas ou ne peuvent pas avoir d'enfants - dix ans de mariage avec les fils de Naomi n'ont produit d'enfant rien pour aucune des deux femmes. Par tradition culturelle, les deux femmes étaient attachées à Naomie, leur belle-mère, pour partager son destin. Naomie, cependant, les libère gracieusement de leur devoir culturel et les encourage à retourner chez leurs mères, pour au moins avoir la possibilité d'un avenir. Après quelques disputes, Orpah décide de repartir. Ruth, cependant, décide de rester avec sa belle-mère. C'est une décision courageuse, et qui vient d'un amour profond, d'un engagement et d'une loyauté envers Naomie. Naomie appelle cet amour *hesed* (« gentillesse » ; Ruth 1 :8), un mot hébreu qui est plus souvent utilisé pour décrire l'amour, l'engagement et la loyauté de Dieu envers Israël.

Ruth quitte sa maison, son identité et sa possibilité d'un avenir favorable, et rejoint Naomie dans ce qui ne pourrait être qu'un avenir rempli de plus de souffrance. Pourtant, ses actions sont exactement ce dont Naomie a besoin. Naomie quitte Moab, et de retour à Bethléem, elle dit : « Je suis partie pleine, mais l'Éternel m'a ramenée vide. Pourquoi m'appeler Naomie ? L' Éternel m'a affligé; le Tout-Puissant a attiré le malheur sur moi » (1 : 21). Naomi change de nom ; elle est maintenant "Mara", ce qui signifie amer (1:20).

Ne me presse pas de te quitter ou de me détourner de toi. Où tu iras, j'irai, et où tu resteras, je resterai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu mon Dieu. Là où tu mourras, je mourrai, et là je serai enterré. Que l' Éternel me traite, fût-ce toujours aussi sévèrement, si même la mort nous sépare toi et moi. —Ruth 1:16–17

La vie de misère

Retourner à Bethléem a dû être une décision très difficile à prendre pour Naomi. Tout ce qu'elle était est mort à Moab. Mais elle a appris que « l' Éternel était venu en aide à son peuple en lui fournissant de la nourriture » à Bethléem (Ruth 1:6). Naomi a compris que la vie pour elle dans son village de Bethléem serait meilleure. Dieu a commandé aux Israélites de protéger les personnes les plus faibles de la communauté : « Ne privez pas l'étranger ou l'orphelin de justice, et ne prenez pas le manteau de la veuve en gage. Souvenez-vous que vous étiez esclaves en Égypte et que l' Éternel , votre Dieu, vous en a rachetés . C'est pourquoi je vous ordonne de faire cela » (Deut. 24:17-18 ; aussi Ex. 22:22). Le deuxième chapitre de Ruth s'ouvre sur un rappel plein d'espoir : « Naomi avait un parent du côté de son mari, un homme de prestige. . . dont le nom était Boaz » (2:1).



Cependant, la vie de Ruth à Bethléem ne serait pas plus facile : elle est une femme, une étrangère, stérile et veuve. Pourtant, son engagement était ferme et exemplaire. Elle a pris sur elle de s'occuper de sa belle-mère affligée. "Il s'est avéré" (2:3), le texte nous dit, peut-être avec un sourire complice et un clin d'œil, que Ruth venait justement d'aller chercher son grain dans un lopin de terre qui appartenait à Boaz.



Apprenez à bien faire; demander justice. Défendre les opprimés.
Prends la cause des orphelins ; plaider la cause de la veuve. -Esaie.
1:17

Scène 2 :

Une nouvelle vie, un nouvel espoir

(Ruth 2:1–23)

Boaz, un homme digne

Ces trois mots hébreux, *ish gibbor hayil*, sont utilisés pour décrire Boaz dans Ruth 2:1. Traduits parfois par « un homme de valeur » ou « un homme digne », ces mots offrent des indices sur le caractère de Boaz. La première partie de l'expression *ish gibbor* signifie «homme puissant» et *hayil* peut signifier «force, pouvoir, capacité, honneur, richesse», selon le contexte. Dans ce contexte social, l'expression signifie un homme fort en richesse, capacité et honneur. En d'autres termes, Boaz est un homme très respecté et connu pour son caractère et son leadership. Le nom *Boaz* signifie probablement « en force ». Socialement, Boaz est à mille lieues du propre statut social de Ruth.



Nous découvrons également le caractère spirituel de Boaz lorsqu'il arrive dans son champ et salue ses serviteurs. Boaz est une personne pieuse et appréciée; l'amour de ses serviteurs pour lui suggère qu'il est une personne juste et honnête. Il est tellement en contact avec ses serviteurs qu'il remarque même une nouvelle personne qui suit ses moissonneurs. Il s'approche de Ruth et lui fait une offrande qui en dit long sur son personnage. Boaz salue ses serviteurs en disant : « Que l' Éternel soit avec vous ! (2:4). En effet, la présence du Seigneur devient évidente dans le caractère juste et compatissant de Boaz

envers ses serviteurs et Ruth. Boaz fait des offres à Ruth dignes de son caractère :

- Autorisation de rester dans son champ,
- Permission d'être avec ses serviteurs,
- Protection des hommes sur le terrain,
- Provision pour partager l'eau de ses ouvriers.

Bien que la première offre accomplisse le commandement de subvenir aux besoins des pauvres (Lév.

19:9 ; 23:22 ; Deut. 24:19), Boaz est allé bien au-delà des exigences de la loi. La condition sociale de Ruth la place même au-dessous des pauvres Israélites qui suivent les moissonneurs. Non seulement cela, mais lui fournir sa protection contre les hommes nous rappelle que les femmes alors, comme c'est souvent le cas aujourd'hui, sont des cibles faciles pour les abus et la violence. Cependant, Boaz offrait plus qu'une protection ; il a fait de Ruth, à toutes fins pratiques, une partie de sa maison. Encore une fois, Ruth était socialement bien en dessous des serviteurs de Boaz, mais maintenant elle doit partager leur eau. De plus, Boaz invite Ruth à sa propre table pour partager son pain. C'est plus qu'un geste généreux; c'est un acte juste et compatissant.

Cependant, Boaz n'a pas fini de montrer son personnage. À l'insu de Ruth, il ordonne à ses serviteurs de laisser du grain supplémentaire, et même des tiges de blé, pour que Ruth les ramasse. Ruth se retrouve avec environ trente livres de céréales à ramener à la maison ! Selon des documents de Babylone à cette époque, les moissonneurs rapportaient à la maison une ou deux livres par jour. Ruth a remporté plus de dix fois le salaire d'un moissonneur ! De plus, elle a ramené à la maison des restes de céréales cuites pour Naomi. Alors que la grande quantité de céréales que Ruth a ramenée à la maison était impressionnante, pour une Naomi affamée, la vue de céréales déjà cuites était une bénédiction au-delà des mots. Les soins et l'engagement de Ruth ont apaisé l'amertume et le chagrin de Naomi.

Un amour profond

Pourquoi Boaz a-t-il agi ainsi envers Ruth ? La réponse, en partie, est qu'il a agi à partir de son propre engagement et de son caractère. La réponse se trouve également dans ses propres mots. Ruth s'incline le visage contre terre - comme on s'y attendrait d'une personne de son rang social - et demande : "Pourquoi ai-je trouvé une telle grâce à tes yeux que tu me remarques - un étranger ?" (Ruth 2:10). Boaz répond : « On m'a tout dit sur ce que vous avez fait pour votre belle-mère depuis la mort de votre mari. . ." (2:11). Boaz est ému de compassion en raison de la loyauté et de l'engagement de Ruth envers Naomi. L'amour et l'engagement de Ruth envers Naomi illustrent l'attitude que le peuple de Dieu devrait avoir envers ceux qui sont dans le besoin. L'amour implacable et désintéressé de Ruth envers Naomi a ravi Boaz.

Au temps de la Bible, le mariage était plus une affaire économique qu'une affaire romantique. Boaz n'avait rien à gagner à courtiser une femme étrangère du bas de l'échelle sociale. Et c'est exactement ce qui rend les actions de Boaz encore plus extraordinaires : un homme qui fait ce qui est juste sans rien attendre en retour ! Les actions affectueuses de Boaz étaient une réponse à l'engagement affectueux et à la loyauté de Ruth envers Naomi. Bien que n'étant pas au même niveau social, Ruth est son match sur le plan spirituel.

Hessed La plupart du temps dans l'Ancien Testament, *hessed* est utilisé en relation avec une alliance, comme le mariage, comme c'est le cas ici dans le livre de Ruth. Cela signifie que les gens sont disposés à remplir leurs obligations d'alliance et à les dépasser dans l'intérêt d'une relation importante. *Hesed* suggère alors de faire passer la loyauté, l'engagement, la compassion et l'amour au-delà de ce qui est simplement requis.

A qui Hessed ?

Avec une grande joie, Naomi reçoit les cadeaux de Ruth et s'écrie : « Béni soit l'homme qui t'a remarqué ! (Ruth 2:19). Naomi s'était plainte amèrement que le fait que Dieu l'ait remarquée lui avait apporté beaucoup d'affliction (1:21). Lorsqu'elle apprend que l'homme s'appelle Boaz, une lumière s'allume dans son esprit : « Il n'a cessé de manifester sa bonté envers les vivants et les morts » (2, 20). À qui le « il » fait-il référence ? Boaz ou le Seigneur ? Ce n'est pas clair, même si cela fait probablement référence aux deux. Dans le *hesed de Boaz*, Naomi reconnaît le *hesed du Seigneur* .

Après tant de chagrin et d'amertume, Naomi trouve du réconfort grâce aux actes d'amour et de compassion de Ruth et Boaz. Bien que le texte ne le dise pas ainsi, nous pouvons reconnaître que Dieu a tendu la main et touché Naomi à travers Ruth et Boaz. Nous nous attendrions à ce que Dieu utilise son peuple de cette façon. Boaz, après tout, est un Israélite au caractère et à la réputation irréprochables. Mais Ruth... eh bien, remarquez la façon dont Ruth est présentée dans ce chapitre : "Et Ruth la Moabite..." (2:2) et "C'est la Moabite qui revint de Moab..."

(2:6). C'est une Moabite, l'une des ennemies les plus féroces d'Israël, et une païenne

— rappelez-vous que Naomi lui a demandé de retourner auprès de ses dieux et de sa famille (1:15). En effet, Boaz se comporte comme tous les Israélites devraient le faire. Ruth, bien qu'elle ne soit pas d'Israël, se comporte également comme un Israélite devrait le faire !



Scène 3 :

Une rencontre décisive

(Ruth 3:1-18)

Un plan pour Ruth

Alors qu'elle se rend compte que Dieu la bénit, le chagrin de Naomi diminue. Mais Naomi est toujours vide et l'avenir de Ruth est toujours précaire. Ils sont toujours pauvres, veufs, sans enfant et, dans le cas de Ruth, un étranger. Avec son espoir renouvelé, Naomi rend la pareille à la *hesed de Ruth* avec son propre plan. Qu'arrivera-t-il à Ruth si Naomi meurt ? Ses perspectives sont encore plus sombres sans sa belle-mère. Ayant été témoin du caractère juste de son parent Boaz, Naomi élabore un plan plutôt risqué. Ruth doit s'approcher de Boaz au milieu de la nuit, après un temps de fête après la récolte, alors qu'il dort à l'extérieur de la ville, là où se trouvait probablement l'aire de battage. Avec n'importe quel autre homme, un tel plan serait une recette pour un désastre. Cependant, s'appuyant sur le caractère juste de Boaz, Naomi est sûre que Ruth sera en sécurité.



La loyauté de Naomie

Naomie explique son plan à Ruth et conclut :

"Il vous dira quoi faire" (Ruth 3:4). Ruth répond : « Je ferai tout ce que tu diras » (3 : 5). Avec ce plan, Naomie montre son *hesed* à Ruth : Naomie cherche un mari pour Ruth - un mari assurerait un avenir à Ruth. Cependant, Naomi doit inclure la terre dans l'accord de mariage pour inciter un homme comme Boaz à épouser Ruth. En renonçant à ses droits sur la terre, Naomie prend un grand

risque. Une fois mariée, Ruth et la terre appartiendraient à Boaz. Naomi pourrait se retrouver sans rien, elle pourrait être complètement démunie. Pourtant, Naomi connaît le caractère de Ruth et fait confiance à son *hesed*. Aujourd'hui plus que jamais, l'avenir de Naomi est lié à celui de Ruth. Rempli de risques, ce plan dépend du *hesed de Ruth* et, en fin de compte, du *hesed de Boaz* également.

Ruth et Boaz

Cependant, Ruth ne suit pas entièrement les instructions de Naomi. Au lieu de cela, après avoir réveillé Boaz, elle dit : « Étends sur moi le coin de ton vêtement, puisque tu es le gardien-rédempteur de notre famille » (Ruth 3:9). Boaz ne réagit pas avec colère aux actions audacieuses de Ruth. Il répond : « Que l'Éternel te bénisse, ma fille. Cette bonté [*hesed*] est plus grande que celle que tu as montrée plus tôt... » (3:10). Ce n'est pas tout à fait clair à quoi Boaz se réfère par le *hesed précédent*. Cependant, quelque chose que Ruth a fait a causé une grande impression sur Boaz.

La demande de Ruth d'« écarter le coin de votre vêtement » est un terme que les lecteurs devraient reconnaître. Dans Ézéchiël, le prophète a utilisé l'image du mariage pour illustrer la relation de Dieu avec Israël. Le prophète a utilisé la même expression : « J'ai étendu sur vous le coin de mon vêtement... » (Ézéchiël 16 :8) comme un geste symbolique pour l'alliance du mariage. Ruth demande à Boaz de l'épouser - une demande très audacieuse d'une femme à un homme. Cependant, les mots que Ruth utilise reflètent les propres mots de Boaz dans son domaine dans Ruth 2:12 : « sous les *ailles de qui* [celle de Dieu] tu es venu te réfugier ». (Les mots *ailles* et *coin* sont le même mot en hébreu.) Être couvert par le vêtement de Boaz représente la propre couverture de Ruth par Dieu. Cependant, Ruth demande non seulement à Boaz de l'épouser, mais elle va au-delà de ses propres besoins et de son avenir et demande à Boaz de racheter (racheter) également la terre d'Elimelek pour Naomi, ce qui offrirait alors un avenir sûr à Naomi. La capacité de Ruth à penser au-delà d'elle-même et à tenir compte des besoins de sa belle-mère montre son engagement envers Naomi.

Les demandes de Ruth à Boaz incluent deux protections sociales importantes dans la loi : le mariage lévirat et le tuteur-rédempteur. Ces deux pratiques anciennes avaient un but social et théologique très pratique : assurer à la fois la sécurité des descendants et la possession des terres familiales ancestrales. Les anciens Israélites tiraient une grande partie de leur identité en tant que peuple de Dieu de ces deux réalités sociales. Les fils devaient porter le nom de famille et la terre, qui était l'expression concrète des promesses de Dieu à Abraham. Jusqu'ici, l'identité explicite de Ruth a été celle d'une femme étrangère qui accompagne sa belle-mère veuve israélite. Pour le lecteur, il est devenu de plus en plus clair que Ruth se comporte exactement comme un Israélite devrait le faire. Dans le chapitre 3 de Ruth, il est également clair que Boaz partage ce point de vue, puisqu'il l'a louée *hesed* deux fois maintenant. De plus, il est devenu clair pour les autres habitants de la ville que Ruth est plus qu'une étrangère : "Tous les habitants de ma ville savent que tu es une femme de caractère noble" (3:11). « Noble caractère » se traduit d'une expression hébraïque qui relie Ruth à Boaz : *eshet hayil* . Boaz a d'abord été présenté dans le livre comme un *ish gibbor hayil* . Une fois de plus, le texte présente Ruth au même niveau spirituel que Boaz, une prétention extraordinaire dans un monde dominé par les hommes !

Lévirat mariage et gardien-rédempteur

Lévirat Mariage : Une disposition de la loi mosaïque qui garantissait que la lignée d'un homme se poursuivra. Le parent le plus proche épouserait la veuve d'un homme qui meurt sans fils (Deut. 25:5-10). Le terme *lévirat* vient du mot latin *levir*, qui signifie « beau-frère ». De plus, cette loi prévoyait une protection pour une veuve qui pouvait être en danger de devenir indigente.

Guardian-Redeemer : Aussi connu sous le nom de "Kinsman-Redeemer". Lorsqu'un Israélite traversait des moments difficiles, son parent le plus proche devait l'aider. Le gardien-rédempteur achèterait la terre du parent nécessiteux pour l'empêcher de devenir la possession de quelqu'un en dehors du clan (Lév. 25:25).

Un résultat inattendu

Bien que Boaz promette de faire ce que Ruth a demandé, Boaz l'informe de manière inattendue qu'un parent plus proche a les droits du gardien-rédempteur (Ruth 3:12). Cependant, Boaz assure à Ruth que si le parent anonyme n'est pas disposé à exercer son droit, Boaz le fera. Comme assurance visible de sa promesse à Ruth, Boaz lui donne "six mesures d'orge" (3:15) pour remplir son châte. Symboliquement, Ruth et Naomi étaient venues à Bethléem les mains vides, mais maintenant les mains de Ruth sont pleines. Naomi répond avec prudence et sagesse : "Attends, ma fille, jusqu'à ce que tu saches ce qui se passe" (3:18).



Boaz versant six mesures d'orge dans le voile de Ruth (Rembrandt)

Ruth et Proverbes

Dans l'Ancien Testament hébreu, le livre de Ruth suit le livre de Les proverbes. En étant là, le livre de Ruth relie le dernier poème de Proverbes—« la femme de caractère noble » dans Proverbes 31:10–31—et Ruth. Le poème des Proverbes commence par les mots *eshet hayil* : « Une épouse de caractère noble qui peut trouver ? (Prov. 31:10). La réponse est Ruth.

Ruth est l' *eshet hayil* , la femme au caractère noble.

Scène 4 :

Du vide au plein (Ruth 4:1-15)

Résolution aux portes

Après la conversation privée que Ruth a initiée, la scène se déplace à nouveau dans la sphère publique. Dans la sphère publique, Ruth et Naomi sont sans voix et sans pouvoir. Boaz devient leur voix. C'est un homme fort, au caractère noble, d'une grande réputation dans la communauté. Cependant, plutôt que d'intimider les autres pour obtenir ce qu'il veut, ou d'utiliser son propre capital social pour accomplir ses plans, Boaz agit avec sagesse. Boaz fait confiance au *hessed de Dieu*. Bien qu'elle ne soit pas explicitement affirmée, la présence de Dieu tout au long de l'histoire est apparente. Lorsque Boaz monte à la porte de la ville, le gardien-rédempteur sans nom arrive. Dieu travaille dans les coulisses, donc cette tournure des événements n'est pas simplement de la chance.



Les noms des personnages principaux sont importants dans l'histoire. Cependant, le "gardien-rédempteur" relatif reste sans nom. Cet Israélite sans nom est prêt à racheter la terre qui appartenait à Elimelek, Kilion et Mahlon, peut-être à cause des avantages financiers qui en découlent. Cependant, Boaz lui rappelle : « Le jour où tu achètes le terrain de Naomi, tu acquerras aussi Ruth la Moabite, la veuve du mort » (Ruth 4 :5). Remarquez comment Boaz présente Ruth. À ce point, Boaz a parlé de Ruth avec beaucoup d'admiration et d'éloges : sa démonstration de *hesed* envers Naomi est remarquable, et elle est décrite comme une femme de caractère noble, celle que n'importe quel homme israélite aurait la bénédiction d'épouser. Mais ici, Boaz la présente comme « la Moabite », une étrangère qui appartient à l'un des royaumes ennemis les plus détestés d'Israël.

Et elle est également décrite comme « la veuve du mort », non seulement une étrangère – et, bien que cela ne soit pas dit explicitement, également sans enfant. Présentée ainsi, Ruth n'est pas une partenaire désirable mais un passif financier. Le parent anonyme renonce à son droit de racheter la terre de Naomi. Bien qu'il ne fasse rien d'illégal ou d'immoral, ce parent ne fait *rien* à Naomi. Tout en obéissant à la loi, il n'était pas disposé à faire l'effort supplémentaire *qu'exigerait Hesed* .

Dans la sphère publique, Boaz a forcé la main du parent sans nom. Au moyen de ce qui semble avoir été un rituel formalisé, le parent transfère tous les droits à Boaz. Ce transfert a été officialisé par une offrande de vêtements. Ici, à la porte, le vêtement est une sandale. Cet acte symbolique formalise la transaction, et les anciens en témoignent : "Nous sommes témoins" (4:11) et bénissent l'étrangère, "Que l' Éternel fasse de la femme qui entre dans ta maison

comme Rachel et Léa... » (4:11). Les anciens louent Ruth à la porte, tout comme les Proverbes affirment : « Honore-la pour tout ce que ses mains ont fait, et que ses œuvres lui apportent des louanges à la porte de la ville » (Prov. 31 :31).

Suppression une sandale était un acte symbolique qui signalait un changement de statut. Lorsque les gens exprimaient de la douleur, ils déchiraient leurs vêtements et se changer en vêtements rugueux symbolisait leur état émotionnel faible. Lorsque les femmes devenaient veuves, comme Naomi et Ruth, elles portaient des vêtements qui reflétaient ce nouveau statut social. Et avant d'aller voir Boaz, Ruth changea de vêtements pour indiquer son nouveau statut de femme ouverte au mariage. Boaz couvre ensuite Ruth comme symbole du mariage.

Du vide à la plénitude

Boaz épousa Ruth, et « l'Éternel lui permit de concevoir, et elle enfanta un fils » (Ruth 4:13). C'est une histoire de rédemption à travers *hesed*. Dieu aurait pu faire des merveilles avec Naomi et Ruth ; il aurait pu venir dans une terrible tempête et leur parler, comme il l'a fait avec Job. Il aurait pu envoyer un prophète puissant, comme il l'a fait avec la veuve de Sarepta et le prophète Élie. Mais il ne l'a pas fait. Au lieu de cela, discrètement dans les coulisses, Dieu a permis à son peuple de le représenter. Le *hesed* de Boaz représentait le propre *hesed de Dieu*. Les actions aimantes, courageuses, compatissantes et justes de Boaz représentaient Dieu. Et les propres actions courageuses, aimantes, audacieuses et loyales de Ruth, ainsi que son engagement envers le Dieu de Naomi, montrent un moyen d'aller au-delà de la loi écrite et de rechercher le royaume de Dieu et sa justice. Ruth devient un modèle pour ce à quoi ressemble le *hesed*, *pas seulement pour les femmes, mais pour tout le peuple de Dieu*.

Naomi n'est plus « Mara » ; elle n'est plus amère ni vide. Maintenant, "Naomi a un fils!" (4:17). L'identité de Naomi a radicalement changé. L'identité de Ruth est également modifiée. Elle n'est plus une veuve étrangère. Elle est

maintenant mariée à un homme de caractère noble; elle est mère; et elle est comparée aux grandes femmes d'Israël : Rachel, Léa et Tamar (4:12). Ruth est maintenant une femme israélite, une femme au caractère noble, la mère d'Obed, l'ancêtre du grand roi David et, éventuellement, du Messie Jésus (Matthieu 1:5-16). La *hesed* de Dieu transforme et renouvelle les gens !

Hessed de Dieu

« C'est ainsi que Dieu a montré son amour parmi nous : Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui » (1 Jean 4:9). L'amour de Dieu est bien plus qu'un sentiment ou une émotion, c'est une action. La lettre de Jean nous l'enseigne autant. Nous connaissons l'immense amour de Dieu en ce qu'il a *envoyé* son propre Fils pour nous donner la vie. C'est la principale qualité de *hesed*. C'est une action qui naît de l'engagement, de la loyauté, de la compassion et de l'amour. Si Ruth, Boaz et Naomi nous l'illustrent, Jésus-Christ le perfectionne par son obéissance et son sacrifice. La *hesed* de Dieu en Christ nous donne une nouvelle vie, fait de nous une nouvelle création et nous permet d'imiter Ruth, Boaz, Naomi et surtout Jésus. Que notre *hesed* soit comme celui de Ruth, Boaz, Naomi et Jésus !



Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier. Quiconque prétend aimer Dieu mais déteste un frère ou une sœur est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère et sa sœur, qu'il a vu, ne peut aimer Dieu, qu'il n'a pas vu. Et il nous a donné cet ordre : Quiconque aime Dieu doit aussi aimer son frère et sa sœur. —1 Jean 4:19-21

La version imprimée de cet eBook est la brochure ***Ruth*** , ISBN-13 : **9781596365315**

Auteur : Benjamin Galan, MTS, ThM, professeur auxiliaire d'hébreu OT et de littérature au Séminaire Fuller.

Toutes les citations des Écritures, sauf indication contraire, sont tirées de la Sainte Bible, New International Version®. Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc .™ Utilisé avec la permission de Zondervan. Tous droits internationaux réservés.

Il est illégal de photocopier, de transmettre électroniquement, de publier sur Internet ou de reproduire cette brochure en tout ou en partie sous quelque forme que ce soit.



Dernière mise à jour : juin 2018

© 2013 Bristol Works, Inc.
Rose Publishing, LLC
Case postale 3473
Peabody, Massachusetts 01961-3473 États-Unis
Courriel : info@hendricksonrose.com
www.hendricksonrose.com
Tous les droits sont réservés.

Version : 2021-12-03 10:59:27 EPUB 2.0